

Tallegrand aux États-Unis, 1794-1796 [Michel Poniatowski]

Autor(en): **Candaux, J.-D.**

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera**

Band (Jahr): **18 (1968)**

Heft 2

PDF erstellt am: **20.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

dans l'historiographie de Giannone et qui permettra une appréciation plus correcte de la personnalité du jurisconsulte napolitain et de son influence au XVIII^e siècle.

Ceux qui s'intéressent au séjour de l'illustre proscrit à Genève liront le mémoire autobiographique de son fils Giovanni (p. 184—213), les lettres du comte Piccon, gouverneur de la Savoie, au marquis d'Ormea, ministre du Roi de Sardaigne (p. 479) ainsi que les missives de Giannone à son frère, qui les renseigneront sur ses négociations avec les libraires genevois entre 1730 et 1736 (p. 268).

Dans une post-face, l'auteur signale trois essais sur Giannone de parution toute récente: deux de Marino Marini (*Documenti dell'opposizione curiale a Pietro Giannone 1723—1735*, *Rivista storica italiana* LXXIX, 1967; *L'opposizione curiale a Pietro Giannone 1723—1735*, *Archivio Storico per le Provincie Napoletane*, s. III, V, 1965) et celui de Giuseppe Ricuperati (*Libertinismo e deismo a Vienna: Spinoza, Toland e il «Triregno»*, *Rivista Storica Italiana*, *ibid.*). Enfin, S. Bertelli nous annonce la publication prochaine de sa part d'une étude sur un manuscrit du Vatican, resté jusqu'ici anonyme et inédit, intitulé *Akten und Briefe der Inquisition und anderer Behörden gegen Pietro Giannone, Verfasser der Istoria civile del Regno di Napoli, 1723—1750*. Gageons que ce texte et les savants commentaires qui l'accompagneront seront du plus grand intérêt.

Milan

Georges Bonnant

MICHEL PONIATOWSKI. *Talleyrand aux Etats-Unis, 1794—1796*. Paris, Presses de la Cité, 1967. In-8°, 381 p. et 16 pl. h.-t. (collection «Coup d'œil»).

On sait que Talleyrand, expulsé d'Angleterre où il était venu se mettre à l'abri des excès de la Révolution, passa deux ans aux Etats-Unis, de mai 1794 à juin 1796. Ayant quitté l'Europe à regret, il aborda l'Amérique «de mauvaise grâce»¹, ne chercha point à comprendre le pays et n'y fit en somme rien de remarquable, sinon qu'y spéculer, pour le compte du banquier huguenot Théophile Cazenove et pour le sien. L'ampleur de ces activités d'affairiste ne fut révélée, à vrai dire, qu'assez récemment: ayant découvert au château de Sagan, en Silésie, dans les archives de Talleyrand héritées par sa nièce la duchesse de Dino, un recueil entier de papiers relatifs à ces opérations et spéculations américaines, le Dr Hans Huth prit copie, en 1936, des quelque quarante pièces qu'il contenait et les publia plus tard en traduction anglaise, dans un volume de l'*Annual report of the American historical association*². Le

¹ Le mot est de FERNAND BALDENSBERGER à qui l'on doit un savoureux article sur «Le séjour de Talleyrand aux Etats-Unis» (*Revue de Paris*, 15 novembre 1924, 31^e année, t. VI, p. 364—387).

² Tome II de l'année 1941, paru à Washington en 1942 et intitulé *Talleyrand in America as a financial promoter 1794—1796, unpublished letters and memoirs*, translated and edited by HANS HUTH and WILMA J. PUGH, foreword by F. L. NUSSBAUM (viii + 181 p. in-8).

principal intérêt du présent livre de M. Poniatowski (outre le fait d'avoir pour auteur un ancien attaché financier à l'ambassade de France à Washington) est de donner, dans leur texte original cette fois-ci, mais en reproduisant l'annotation des précédents éditeurs, les plus importants des documents retrouvés au château de Sagan, et notamment le mémoire de Talleyrand à Th. Cazenove sur les spéculations de terrains en Amérique, du 23 juin 1794 (p. 199—231), la lettre de Cazenove à ses commanditaires d'Amsterdam accompagnant ledit mémoire (p. 232—239), le rapport adressé par Talleyrand à Cazenove au retour de sa tournée dans le Maine, en date du 24 septembre 1794 (p. 106—129), son projet de « banque asiatique », rédigé probablement en 1795, ainsi qu'un mémoire, antérieur de quatre ans, sur le même objet (p. 360—371 et 192—196).

Pour le surplus, M. Poniatowski a puisé dans la correspondance de Mme de Staël, dans les mémoires de Moreau de Saint-Méry, dans le journal de Mme de Gouvernet, ailleurs encore, de quoi étoffer son récit du séjour de Talleyrand à Philadelphie, Albany et New York. On pourrait reprocher à l'auteur l'inexactitude de ses références³, le choix contestable de ses illustrations⁴, quelques négligences de style. Mais ce serait traiter avec trop de sévérité un ouvrage qui, dépourvu d'index et publié dans une collection faite pour le grand public, n'a manifestement pas de prétentions scientifiques. Ce serait une autre injustice que de ne pas souligner les mérites du « prologue » de ce livre, où Mme Jacqueline de Chimay retrace avec esprit l'existence de Talleyrand « avant l'exil » de 1794.

Genève

J.-D. Candaux

The Travel Diaries of Thomas Robert Malthus, edited by PATRICIA JAMES.
Cambridge, University Press, for the Royal Economic Society, 1966.
In-8°, xvi + 316 p., 13 pl. et 1 tabl. h.-t.

Aveugle et plus que nonagénaire, G. F. McCleary, auteur d'un grand ouvrage sur la pensée de Malthus, avait fait en 1960 le voyage de l'île de Wight dans l'espoir de découvrir chez M. Robert Malthus, arrière-petit-neveu du célèbre économiste, des papiers de famille et des documents inédits. Cette expédition ne resta point infructueuse, ainsi qu'on en peut juger par le présent volume où, à défaut du Dr McCleary, aujourd'hui décédé, son assis-

³ Ainsi l'article de PAUL D. EVANS, « Deux émigrés en Amérique, Talleyrand et Beau-mez », *La Révolution française*, t. LXXIX (1926), p. 51—61, est attribué par M. Poniatowski (p. 248) à un certain « A. Aubard » (coquille pour Aulard?) et le périodique où il a paru est cité par son seul sous-titre de *Revue d'histoire moderne et contemporaine*. Les lettres de Talleyrand à Lord Lansdowne, dont la source n'est pas précisée, sont transcrites apparemment de la grande publication de G. PALLAIN, *Correspondance diplomatique de Talleyrand: la mission de Talleyrand à Londres en 1792* (Paris, 1889), mais avec combien d'erreurs!

⁴ Au lieu des portraits mille fois reproduits de Danton, de Chénier et de Mme de Staël, pourquoi n'avoir pas donné une simple carte du Maine, qui eût permis au lecteur de suivre sans effort l'itinéraire de Talleyrand?